

Soleil, légèreté, plaisirs

En cette matinée ensoleillée, je vais me laisser porter par la saison des plaisirs dans laquelle nous sommes entrés depuis dimanche. En effet, la fin du mois de juin est propice à la maraude gourmande des cerises dans les vergers verdoyants du début l'été.

J'aurais plutôt tendance à vivre légèrement tels Eve et Adam dans l'Eden oublié des jeunes années de l'humanité. Cependant pour bercer nos sens lors d'une promenade de quinze heures sous l'ombre de ces feuillus calmes mais éclatant de sève, un transistor diffusant quelques blues notes sensiblement mélancoliques, rythmées ; avec une brise d'insouciance, semble nécessaire à notre tendre rêverie commune. Votre main attrape deux cerises écarlates et charnues. Après m'en avoir glissé une d'un geste fluide lors duquel nos doigts se sont effleurés, vous goûtez des lèvres la chair de ce fruit sucré. Le suc atteint vos dents puis rafraîchit votre palais.

Plus loin, à quelques pas, les herbes hautes s'agitent doucement et nous invitent à une sieste tranquille. La musique et la végétation nous enveloppent telle la mère originelle.

Retirés dans ce voisinage de verdure, nous avons oublié la grande cité oppressante ; ses flux de citoyens et d'automobiles. Juste un moment, nous étions deux au monde.